sont à maintes reprises soulignées de nombreux applaudissements :

« Messieurs,

» Ma première parole sera pour remercier le Comité d'organisation de votre exposition ainsi que la municipalité de Roubaix qui ont tenu à associer le gouvernement de la République à l'imposante manifestation économique qui nous réunit aujourd'hui.

» Le gouvernement vous devait et se devait à lui-même de répondre à votre appel.

» Le ministre du Commerce et de l'Industrie a été heureux d'être désigné par ses collègues pour les représenter au milieu de vous et il lui a été particulièrement agréable de venir en personne inaugurer l'ouverture de cette exposition qui, par son ampleur, est vraiment l'exposition internationale du Nord de la France.

» Je sais les efforts qui ont été nécessaires pour mener à bien l'œuvre entreprise. Mais de ces efforts vous êtes aujourd'hui largement récompensés par les résultats obtenus.

» Vous vous êtes attachés à grouper les industries auxquelles les départements du Nord doivent leur prospérité, spectacle admirable auquel vous conviez la France et l'étranger.

» De ce spectacle grandiose un premier enseignement se dégage. C'est que, quels que soient les avantages qui résultent de la situation, du climat ou de la facilité de se procurer aisément la matière première, tous ces avantages ne sont rien sans l'intelligence et la volonté d'hommes aux initiatives hardies.

» D'autres régions, en effet, semblaient mieux placées que la vôtre pour voir naître et se développer des industries prospères.

» Ce qu'elles n'ont pas fait cependant, on l'a réalisé de toutes parts dans vos régions parce que là se sont trouvés des hommes énergiques et tenaces, parce que de nombreuses générations se sont succédé poursuivant un même idéal et un même but, les fils se trouvant aux prises avec les mêmes difficultés qu'avaient rencontrées leurs pères, mais en venant plus aisément à bout parce que leur énergie et leur force se trouvaient accrues de l'énergie et de la force qu'avaient su acquérir déjà les générations antérieures.

» C'est un bel exemple de ce que peut l'intelligence servie par la volonté que vous donnez ainsi à ceux que vous conviez aujourd'hui à vous venir visiter.

» Le cadre exquis dans lequel vous avez su grouper des merveilles est plus restreint que celui d'autres grandes expositions ayant un caractère universel. Mais l'intérêt que présente la vôtre n'en est nullement diminué.

» Si, en effet, les expositions comme celle de Roubaix n'atteignent pas l'ampleur des grandes manifestations universelles où toutes les nations productrices se mesurent dans une lutte courtoise, elles ont peut-être, par contre pour les industries exposées, une utilité plus réelle et plus immédiate.

» On peut le penser et l'affirmative n'est point douteuse pour l'observateur consciencieux et impartial qui recherche dans les expositions non le spectacle brillant, la manifestation grandiose de la puissance économique de nations concurrentes, mais la preuve des progrès réalisés dans certaines régions et dans des industries bien déterminées.

» Il appartenait à cette cité de Roubaix, qui dans son développement si rapide a su allier aux vieilles traditions nationales l'esprit aventureux des pays neufs, de prendre l'initiative de grouper les industries des départements du Nord dont l'activité économique si intense contribue pour une part considérable à la prospérité du Pays. Elle a ainsi donné en exemple aux autres régions et à l'étranger la situation éminemment prospère qu'un labeur incessant leur a permis d'atteindre.

» Cette situation que l'Exposition de Roubaix, après celle de Tourcoing d'il y a quelques années, est appelée à mettre aujourd'hui en pleine lumière on en doit faire remonter l'honneur à ceux qui en sont les promoteurs et les auteurs.

» Ce sont tout d'abord ces hommes énergiques et audacieux dont je parlais tout à l'heure qui ont conçu la possibilité de créer dans la région les industries multiples qui y prospèrent aujourd'hui, et qui, ayant conçu ce vaste projet, n'ont négligé aucun effort pour permettre sa réalisation.

» Grâce à leur activité et à leur dévouement, des industries se sont implantées, d'autres sont nées, toutes se sont développées et ont prospéré.

» Mais il ne serait point équitable de ne pas associer à ces hommes, dans l'hommage qui leur est rendu, ceux qui ont été leurs collaborateurs de tous les instants.

» C'est parce qu'ils ont trouvé dans les populations laborieuses de ces régions qui ont hérité, elles aussi, de toutes les qualités qui déjà, il y a plusieurs siècles distinguaient leurs pères, des artisans capables de seconder leurs vues, de les aider dans la réalisation de leurs desseins. C'est pour cela, il ne faut pas l'oublier, que l'industrie a pris, dans nos départements du Nord, l'essor merveilleux dont l'Exposition de Roubaix est la consécration éclatante et grandiose.

» Le gouvernement doit aussi rendre hommage aux participations étrangères qui complètent si heureusement l'ensemble de l'exposition.

» Il tient particulièrement à exprimer sa sympathie aux représentants de la Belgique qui, en raison de leur voisinage et des intérêts connexes qui les lient à cette partie de la France, ont accepté avec empressement de s'associer à cette manifestation du travail.

» Il veut également saluer les représentants de la République Argentine, pays qui entretient des relations si suivies et si profitables pour nos fabriques du Nord.

» Permettez-moi donc, en formant des vœux pour le succès mérité de cette belle Exposition, d'unir, au nom du gouvernement de la République, dans une même pensée de reconnaissance et de gratitude, tous ceux, français et étrangers, patrons et ouvriers, auxquels nous devons aujourd'hui le merveilleux spectacle que vous nous offrez et qui se recommande à l'attention des travailleurs. »

La Visite des Pavillons

Le ministre parcourt alors, en compagnie de tous les personnages officiels, les différents pavillons de l'Exposition. Une escorte de gardiens, sous le commandement de M. Pratte-Buisine, leur chef, ouvre devant lui les rangs de la foule qui s'est faite de plus en plus dense.

M. Massé visite d'abord le grand Palais où plusieurs exposants ont déjà terminé leurs installations et où le travail d'aménagement a été poussé avec une intensité prodigieuse depuis quelques jours.

Un des rares stands terminés pour le jour de l'inauguration était celui de « Paris-Tailleur », dont la maison principale est 3, rue du Louvre, à Paris, et qui a une succursale à Lille, 117, boulevard de la Liberté. Installé au Grand-Palais, face à l'entrée principale, il a séduit le ministre qui s'y est arrêté un bon moment et a bien voulu féliciter le directeur de la rapidité de son installation et des créations de sa maison qui font de son stand, a-t-il dit, plutôt une attraction qu'une exposition.

La Société Révillon frères expose deux dioramas dus à l'interprétation de Félix Fournery et qui donnent une idée de l'aspect des fourrures alors que les animaux viennent d'être capturés, puis lorsque la main-d'œuvre a transformé ces peaux brutes en magnifiques manteaux, étoles, manchons, etc., que l'on ne peut s'empêcher d'admirer.

Le premier de ces dioramas représente un poste de la Société Révillon frères dans l'estuaire de Koksoak River. Au premier plan se trouvent des Indiens qui chargent sur leurs cayaks les fourrures qu'ils ont récoltées et qu'ils vont transporter à bord d'un grand steamer aperçu dans le lointain. Ce steamer vient, chaque année à la fin de l'été, ravitailler le poste et il rapporte en échange, à Montréal, un chargement de fourrures.

Le deuxième diorama représente une scène du soir dans un restaurant parisien. De nombreux groupes, au sortir du théâtre, viennent souper. Dans le lointain, on aperçoit la place de la Concorde éclairée par toutes les lumières du soir. Les dames sont toutes en riches toilettes et l'on peut admirer sur quelques-unes d'entre elles, les plus belles fourrures existantes, notamment un manteau de zibeline, un manteau d'hermine, un manteau de vison et diverses étoles et manchons.

La maison Révillon frères, dont la fondation remonte à 1723, est la plus importante firme du monde entier. Elle possède des comptoirs sur tous les points du globe et, avec une maison-mère rue de Rivoli, 79, à Paris, des succursales à Londres, New-York, Montréal, Moscou, Edmonton, etc... On peut dire que c'est elle qui contrôle le marché mondial des plus belles fourrures.

Avant de sortir du Grand-Palais, le ministre s'arrête devant une splendide et originale mosaïque qu'il fait admirer à ceux qui l'accompagnent. Cette mosaïque, installée dans un stand situé juste auprès de la porte d'entrée, provient des ateliers de la maison Cimons et Cie (Le Cateau, Nord).

Au Village Flamand

Puis à travers les jardins, le ministre se rend au Village flamand.

Le soleil éclaire d'une vive lumière tous les palais à la blancheur éclatante. Les oriflammes multicolores claquent au vent. Le temps, heureusement est magnifique. Puisse ce soleil devenir « le soleil de l'Exposition ».

Au Village flamand, si artistement pittoresque, règne une animation joyeuse et bruyante.

Depuis deux heures, les cabarets flamands sont ouverts et la foule les a envahis. Au jeu de boules les parties sont disputées avec une ardeur et un acharnement qui sont de coutume chez les amateurs de cet aimable sport.

Le ministre parcourut tout cela assez vite, car le temps presse, et ne cache pas sa satisfaction.

A proximité de l'entrée, avant la villa des Galeries Lilloises, s'élève le coquet pavillon de la Société Roubaisienne d'éclairage et de l'Energie électrique du Nord, où les visiteurs peuvent se rendre compte de toutes les applications du gaz et de l'électricité à l'habitation.

A droite de l'entrée principale se trouve le stand de la maison Dujardin, 14, boulevard de Paris, à Roubaix, qui expose un salon Louis XV. On y admire un bureau en marquetterie et bronze, reconstitution du bureau du roi Louis XV qui se trouve au Louvre et un panneau représentant une scène familiale chinoise, d'après une ancienne tapisserie d'Arras. La maison qui produit ces vrais chefs-d'œuvre peut supporter la comparaison avec toutes ses rivales.

L'un des Pavillons qui seront le plus remarqués, et avec raison, tant à cause de son aspect que de l'œuvre qu'il abrite est celui de la Boulangerie Economique l'« Union », de Roubaix, célèbre dans toute la France. Le pavillon, situé près du lac, représente un joli moulin hollandais. L'« Union » y expose surtout son œuvre admirable d'économie sociale et si son tableau panoramique démontre qu'au point de vue industriel elle ne craint aucune comparaison, elle tient incontestablement le premier rang pour ses œuvres d'amélioration sociale.

A la Section d'Economie Sociale

Il se rend alors au Palais de l'Economie et de l'Hygiène sociale.

C'est Me Dubron qui le reçoit. Il dit l'extraordinaire empressement qu'ont mis toutes les œuvres sociales de la région à se faire représenter à l'Exposition de Roubaix. Il se félicite de l'émulation qui a régné entre elles et il voit dans l'union et la collaboration de toutes les œuvres d'économie sociale et spécialement des mutualistes avec les œuvres d'hygiène sociale le présage de très beaux et très féconds résultats. Me Dubron convie le ministre à revenir à l'Exposition et il l'invite particulièrement au congrès international de la mutualité.

M. Massé répond en quelques mots qu'il est très sensible aux paroles de Me Dubron et qu'il espère bien revenir plusieurs fois à Roubaix pendant les six mois de l'Exposition, car il a toujours pris un intérêt très vif à toutes les œuvres sociales.

Au Palais de la Chambre de Commerce

De là, M. Massé se rend au Palais de la Chambre de Commerce, qu'il visite et il s'attarde particulièrement à examiner les travaux exposés par les élèves des Ecoles professionnelles d'Armentières, de Lille et de Douai, et que lui présente M. Labbé, inspecteur départemental de l'enseignement technique.

M. le sénateur Debierre demande alors à M. le ministre de bien vouloir accorder un jour de congé, comme gage de satisfaction, aux élèves de ces écoles. Ce que M. Massé accorde très volontiers.

Au Pavillon des Mines

Le cortège officiel gagne ensuite le pavillon des mines.

C'est un spectacle des plus pittoresques qui attend les visiteurs. Sous la conduite de M. Reumaux, directeur des mines de Lens, on parcourut les galeries souterraines d'une mine où les mineurs sont au travail, les pics résonnent sur le charbon qui, sous les coups tombe et remplit les wagonnets. Les petites lampes à huile éclairent seules ces galeries où si l'on ne faisait pas attention, on se heurterait aux boiseries basses qui les soutiennent.

Le ministre félicite le Comité de l'Exposition d'avoir organisé ce spectacle réaliste, si vivant et si original qui initiera à la vie si spéciale des mineurs, les nombreux visiteurs qui défileront dans ces galeries.

Au Pavillon de l'Australie

C'est M. Pierre Flipo, commissaire général pour l'Australie qui reçoit M. Massé dans le pavillon australien. C'est grâce aux efforts de MM. Nopenaire, Richard et Grau, qui ont voulu rester toute la nuit dernière pour mettre la dernière main à l'organisation et à la présentation de ce pavillon, que tout a été prêt pour aujourd'hui.

M. Flipo présente à M. Massé M. le capitaine Collins, représentant officiel du gouvernement australien, commandeur d'un ordre anglais ; M. le major Norton, représentant de l'Australie du Sud, ancien officier d'artillerie pendant la guerre des Boërs, et M. Smart, qui s'est spécialement occupé du pavillon de l'Exposition de Roubaix.

Le ministre admire un moment les superbes dioramas australiens qui sont du plus gracieux effet.

Au Pavillon Néerlandais

De l'Australie on passe à l'Hollande. M. A. Bick, commissaire général du Comité néerlandais attend le ministre. Dans un petit discours charmant, qu'il prononce en français avec quelque légère difficulté, il dit la sympathie qui a toujours uni la Hollande à la France, et fait allusion à la prochaine consécration officielle qu'y donnera le Président de la République en se rendant en Hollande.

On vide une coupe de champagne et M. Massé répond en assurant M. Bick des sentiments cordiaux du gouvernement français à l'égard de la Hollande et de sa reine Wilhelmine, dont il est heureux de saluer précisément l'anniversaire de la naissance.

Au Palais de la République Argentine

Le Palais de la République Argentine présente un extérieur des plus attrayants, et que tous se plaisent à trouver particulièrement élégant et joli. M. Segard, vice-consul de la République Argentine le fait admirer au ministre qui n'entre pas, car l'intérieur n'est pas encore aménagé.

A la Section coloniale

M. Edouard Prouvost, le commissaire général des Colonies à l'Exposition, qui s'est tant dépensé pour obtenir une participation remarquable des diverses colonies françaises, et qui y a réussi, reçoit M. Massé après sa visite à la République Argentine et lui montre les nombreux et pittoresques pavillons de la section coloniale.

LE DÉPART

La visite est terminée. Le ministre et sa suite prennent place dans les voitures officielles et se rendent directement à l'Ecole pratique de commerce et d'industrie.

LES CONCERTS

Pendant la visite du ministre, plusieurs concerts étaient donnés dans l'exposition, l'un au kiosque du Parc, par la Grande-Harmonie, sous la direction de M. Koszul, l'autre au kiosque du Village Flamand, par la Grande Harmonie de Croix, sous la direction de M. Cocheteux.

Un nombreux public applaudit les airs entraînants des dévoués musiciens dont la musique venait jeter une note un peu chaude et vibrante au milieu de la froideur accoutumée des fêtes officielles.

La visite du Ministre

à l'Ecole pratique de Commerce et d'industrie

Le cortège ministériel descend le boulevard de Paris au milieu d'une foule considérable de promeneurs et de curieux, et par la rue Neuve, la Grand'Place, la Grande-Rue, les rues Pauvrée, Pellart et du Collège, il arrive à six heures à l'Ecole pratique de commerce et d'industrie.

La Fanfare Delattre qui est groupée dans une cour de l'établissement, joue la « Marseillaise ».

M. Eugène Motte, maire de Roubaix, explique au ministre les merveilleux résultats acquis déjà par cette utile école, de fondation encore bien récente, grâce à la compétence éclairée de M. Lambert et de tous les professeurs, qui s'efforcent à adapter leur enseignement aux besoins de l'industrie et du commerce de la région. Le Comité de protection de l'Ecole, composé de nombreux industriels, marche d'ailleurs en complet accord avec M. Labbé, l'inspecteur départemental de l'enseignement technique, qui est vraiment un excitateur d'énergie, et avec les directions du ministère du Commerce.

M. Massé répond qu'il est heureux d'être venu lui-même constater les progrès de l'Ecole qui est appelée à rendre de grands services à toute la région. Comme ses prédécesseurs, il portera un intérêt tout spécial à tout ce qui touche à l'enseignement industriel. Le Cabinet actuel a tenu, d'ailleurs, à dire dans la déclaration ministérielle, la place que celle question tenait dans ses préoccupations et il aura à cœur de hâter les solutions nécessaires.

M. Georges Lehoucq, ancien adjoint au maire de Roubaix, présente alors au ministre le personnel enseignant de l'Ecole.

Et M. Eugène Motte, à son tour, présente le Comité directeur de l'Association des anciens élèves. A chacun, M. Massé répond en quelques mots cordiaux.

M. Lyon, recteur de l'Université de Lille, en faisant allusion à ce qu'on a appelé la « querelle des ministères », qui existe entre le ministère du Commerce et celui de l'Instruction Publique, relativement, à l'organisation des Ecoles pratiques de commerce et des Ecoles primaires supérieures, fait remarquer qu'à Roubaix les deux écoles marchent tout à fait d'accord et dans des sentiments d'aide mutuelle et de bonne amitié.

— Oui, répond M. Motte, cette querelle, c'est bon dans les ministères. Ici on n'y pense même pas.

Et après avoir parcouru les diverses salles de l'établissement, le ministre quitte l'Ecole pratique de commerce et d'insdustrie, pour se rendre à l'Hôtel de Ville au banquet offert par la municipalité.

Le Banquet à l'Hôtel de Ville

350 convives étaient réunis dans la magnifique salle Pierre-de-Roubaix, lorsque M. le Ministre du Commerce a fait son entrée dans la salle, salué par les accents de la « Marseillaise » exécutée avec entrain par l'Association Symphonique du Conservatoire de Roubaix qui, sous la direction de M. Albert Duhamel, s'est fait entendre durant le repas dans un programme choisi et varié et a été justement applaudie à diverses reprises.

Le banquet était présidé par M. Alfred Massé, ministre du Commerce et de l'Industrie, il avait à sa droite MM. Vincent, préfet du Nord, Dron, vice-président de la Chambre des députés, maire de Tourcoing, Eugène Mathon, président de la Chambre de Commerce, président du Comité d'initiative de l'Exposition, Francotte, ancien ministre belge. A sa gauche, MM. Eugène Motte, maire de Roubaix, Trystram, sénateur, Vancauwenberghe, président du Conseil général du Nord, Debierre, Hayez, sénateurs.

Figuraient également à la table d'honneur :

MM. Allain, secrétaire général de la préfecture; Bersez, sénateur; Bicq, commissaire général de la Hollande; Bouvier, Brunet, députés; David-Mennet, vice-président de la Chambre de commerce de Paris; Paul Delombre, ancien ministre du Commerce; de Manoël, Saumane, procureur général de Douai; général Desoilles, représentant le général commandant le 1er corps d'armée; Duquesne, de la Vinelle, général Franck, commandant du génie à Lille; Hetzel, vice-président du Comité français à l'étranger; Laloux, architecte, membre de l'Institut; Lami, commissaire général de l'Exposition; Le Gall, trésorier-payeur général du Nord; général Vérand, gouverneur de la place de Lille; Legrand, président de la Chambre de commerce de Paris; Leroy, député; Llobet José, consul général de la République-Argentine à Paris; Lyon, recteur de l'Académie de Lille; Lachef, du cabinet du ministre; Auguste Potié, sénateur; Albert Prouvost, Edouard Prouvost, François Roussel, président de la Chambre de commerce; Schwob Georges, vice-président du Comité colonial, représentant Saint-Germain, sénateur d'Oran.

Nous avons également remarqué :

MM. Brackers-d'Hugo, adjoint au maire de Lille, représentant M. Delsalle, maire de Lille, excusé; Danchin, conseiller général; Henri Delcroix, maire d'Hem; Remaux, président du Comité des Houillères; Hennequin, directeur honoraire au ministère de l'Intérieur; Jules Joire, président du Tribunal de Commerce de Tourcoing; Jourdain-Desfontaines, président de la Chambre de Commerce de Tourcoing; Maurice Ordinaire, ancien député; Oui, professeur à la Faculté de médecine de Lille; Nestor Petit, vice-président du Conseil Général du Nord; Rouval, vice-président du Comité du Commerce et de l'Industrie; Léon Salembien, Maurice Cordier, adjoints au maire de Tourcoing; Chas, maire d'Armentières; Sartiaux, ingénieur en chef des services électriques du Nord; Jules Segard, consul de la République Argentine, commissaire général; Stoclet, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département du Nord; Henry Ternynck, président de la Société Industrielle; Terquem, maire de Dunkerque; Charles Verley, président de la Chambre de Commerce de Lille.

Voici les autres personnalités qui assistaient au banquet :

MM. Angela A.-F., vice-consul des Pays-Bas et du Luxembourg, à Roubaix; Arnould Delecourt; Arrighi, chef du cabinet de M. le préfet, Lille; Anglès d'Auriac; Bersez, sénateur du Nord; Barbotin Louis, architecte de l'Exposition, vice-président de la commission sanitaire à Roubaix; Barrois-Brame, secrétaire du Conseil général, maire de Marquillies; Bastin Alexandre, vice-consul d'Allemagne à Roubaix; Bataille, maire de Mouvaux; Bauduin-Bugnet, directeur des Expositions au ministère du Commerce ; Bayart Alfred, ancien conseiller municipal à Roubaix; Bertin, comité d'honneur, maire de Douai; Bonnier, président de la société des architectes diplômés.

MM. Paul Bont, maire de Toufflers, président du groupe 13/B; Boulanger, président de l'Aéro-Club du Nord, président de la classe 70 à l'Exposition; Bourbon, inspecteur primaire; Boutry, sculpteur ; Bouremy, maire de Lys-lez-Lannoy; Bufquin, directeur de la succursale de la Banque de France à Roubaix; Buissart, secrétaire du Conseil général, à Fourmies; Cameron H., délégué à l'Exposition de la Nouvelle-Zélande, Exposition.

MM. Carissimo Florent, chevalier de la Légion d'honneur, vice-président de la Chambre de Commerce, vice-président du Comité d'initiative; Catteau Henri, président du Comité civil des fêtes, Roubaix; Cavrois Jean, industriel, Roubaix; Champier Victor, chevalier de la Légion d'honneur, administrateur de l'Ecole Nationale des Arts Industriels, membre du Comité d'initiative; Chatteleyn Félix, chevalier de l'Ordre de Léopold, adjoint au maire, vice-président du Comité d'initiative, Chevron, Maurice, secrétaire adjoint du Comité colonial, Exposition, Roubaix ; Cléty Jules, conseiller municipal, Roubaix; Coliez, architecte, administrateur des bâtiments municipaux; Capitaine Collins, Londres; Comamala Thomas, conseiller du consulat de l'Uruguay, Exposition ; Coulon-Cuvelier, président de la classe 16 à l'Exposition, à Roubaix ;

MM. Coustou Georges, président des classes 66, 67, 68 à l'Exposition, Roubaix; Cousu Victor, conseiller municipal, Roubaix; Gouthier, chef du secrétariat de la mairie, Roubaix; Damez Alfred, secrétaire de la Société Industrielle, Roubaix; Darracq A., président de classe à l'Exposition; Collot; Davaine, secrétaire, conseiller général, député, Paris; De Callenstein, juge titulaire Roubaix; Delattre Jules, directeur des Conditionnements, Roubaix; Delattre Louis, conseiller municipal, membre du Comité d'initiative, Roubaix;

MM. Delcambre Roger fils, secrétaire général du Comité central; Déprès Léon, ancien conseiller municipal, Roubaix; De Ribes Christofle, vice-président du Comité parisien de l'Exposition, à Paris; Deschamps, chef du bureau de la comptabilité, Roubaix; Deschodt, adjoint au maire, vice-président du Comité consultatif, Roubaix; Desobry Sévère, chef du bureau des retraites ouvrières, Roubaix; Despature Paul, conseiller municipal, Roubaix; Desrousseaux, chef de division à la préfecture, Lille; Destombes Pierre, ancien adjoint au maire, à Roubaix;

MM. Dewitte Georges, adjoint au maire, juge titulaire au tribunal de Commerce de Roubaix; Dillies Joseph, président du Conseil des Prud'hommes, Roubaix; Dubois, Edouard, conseiller municipal, Roubaix; Dujardin, président de la classe 42 à l'Exposition Roubaix; Dumas, directeur de la Compagnie des Tramways de Roubaix-Tourcoing; Duquenne Edouard, président de l'Economie sociale, Roubaix; Dusart Emile, conseiller municipal, Roubaix; Du Vivier de Streel, vice-président du Comité colonial; Eeckmann Henri, juge au tribunal de Commerce, Roubaix; Emerson Haven Joseph, consul des Etats-Unis, Comité d'honneur; Ernoult-Taffin, membre de la Chambre de Commerce, Roubaix;

MM. Faudot, commissaire spécial de la préfecture du Nord, à Lille; Faulner Aukgus, vice-consul d'Angleterre à Croix; Faure, directeur de la Compagnie des Tramways électriques de Lille et de la banlieue; Flipo C., délégué de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, Tourcoing; Florin Clément, membre de la Chambre de Commerce, Roubaix; Franchomme, président des groupes 13/A et 15, Lille; François, commissaire, délégué de l'Afrique occidentale ; Fremaux, président de la Chambre de Commerce d'Armentières, vice-président du Comité consultatif, à Armentières; Gaffet, capitaine de gendarmerie à Roubaix; Gaucher Emile, directeur de l'Union professionnelle de teinturiers-apprêteurs, membre du Comité d'initiative, Roubaix;

MM. Gaydet Paul, Roubaix; Gérald Géo, député, commissaire général du gouvernement français pour l'Exposition de Saint-Louis, à Paris; Gérard, commissaire, délégué de l'Algérie; Glorieux Henri, chevalier de la Légion d'honneur, vice-consul du Danemark, Roubaix; Goffin, président de la classe 21 à l'Exposition, Roubaix; Grimpret, ingénieur des ponts et chaussées, à Lille; Gripon, chef du bureau d'hygiène, Roubaix.

M. Jonville Florin, président de la classe 59 à l'Exposition ;

MM. Kats, commissaire-délégué de l'Exposition néerlandaise; Keym, délégué du Comité exécutif belge; Koszul Julien, directeur du Conservatoire national de musique, Roubaix; Krottenbelt, membre du Comité néerlandais; Labbé, inspecteur général de l'enseignement technique, Lille; Lagasse, Roubaix; Laillet, président de classe à l'Exposition;

MM. Laoust, sculpteur, Hôtel de Ville, Roubaix; Latreille, ancien directeur de la voirie, Roubaix; Leblanc Emile, adjoint au maire, Roubaix; Lechevalier-Chevignard, directeur de la manufacture nationale de Sèvres; Leclercq-Motte, Roubaix; Lecomte, préposé en chef de l'octroi, Roubaix; Ledieux-Dupaix, consul des Pays-Bas et du Luxembourg, membre du Comité d'honneur, Lille; Lefèvre J.-B., chef du bureau de l'état-civil, Roubaix;

MM. Le Goaster, inspecteur principal de l'exploitation du chemin de fer du Nord, Lille; Lehoucq Georges, vice-président de la caisse des écoles, ancien adjoint au maire, juge suppléant au tribunal de Commerce; Lemaire Alphonse, industriel, Roubaix; Lepoutre Charles, conseiller municipal, Roubaix; Lesaffre, président de la Chambre de Commerce d'Avesnes; Lestienne Voldemar, membre de la Chambre de Commerce, ancien président du tribunal de Commerce, Roubaix; Levallois Ernest, président honoraire de la Chambre syndicale des tissus et nouveautés de France; Liégeois-Six, adjoint au maire de Lille; Loizeau, électricien, Hôtel de Ville, Roubaix ;

MM. Machi Ant., agent consulaire d'Italie, président de la section italienne, membre du Comité d'honneur; Macq, commandant des sapeurs-pompiers, Roubaix; Marion, commissaire central; Masurel Georges, membre de la Chambre de Commerce, Roubaix: Mayer, sculpteur de l'Hôtel de Ville, Roubaix ; Mercier, président du groupe 5 (métallurgie), à Mazingarbe (Pas-de-Calais).

MM. Minelle, maire d'Arras, Comité d'honneur; M. le chef de cabinet de M. le ministre du Commerce et de l'Industrie; M. l'attaché du ministre du Commerce et de l'Industrie; M. l'inspecteur principal du chemin de fer du Nord à Paris; Moineau Armand, de la maison Henri Planquart, Roubaix; Monsarrat, vétérinaire départemental en chef, Lille; Montier Léon, vice-président du groupe 14 à l'Exposition; Motte Edouard, ancien conseiller municipal, Roubaix ;

MM. Motte Eugène, maire, membre de la Chambre de Commerce, président d'honneur de l'Exposition; Motte Georges, membre de la Chambre de Commerce, membre du Comité d'initiative; M. l'ingénieur Nelson Eurigne, commissaire général (effectif) de la République Argentine, Tourcoing; Neveux, directeur du service de la voirie; Nopenaire Lucien, sous-commissaire de l'Australie;

MM. Nourtier, ingénieur, directeur du service des Eaux de Roubaix-Tourcoing; Noyelle Jules, conseiller municipal, Roubaix; Picard Antoine, conseiller municipal, Roubaix; Planquart Jules, président de la classe 25 à l'Exposition, Roubaix; Pollet-Duthoit César, membre du Comité d'initiative, Roubaix; Pontoise, capitaine des douanes, Roubaix; M. le Président de la Chambre de Commerce de Cambrai; Prouvost Amédée, vice-président de la Société Industrielle, Roubaix; Prud'homme, commissaire-délégué de l'Indo-Chine; Rasson Emile, président de la classe 43 à l'Exposition; Ricard Jules, président de la classe 46 à l'Exposition; Rivière, directeur du bureau de l'hygiène, Roubaix; Robert, inspecteur départemental du travail, Roubaix; Roget, secrétaire-général de la mairie, Roubaix; Rouger, commissaire-délégué de l'Afrique équatoriale à l'Exposition; Rousseau Achille, consul membre du Comité d'honneur et conseiller municipal à Roubaix; Roussel Emile, secrétaire de la Chambre de commerce de Roubaix, vice-président du Comité consultatif; Sayet Gilbert, officier de l'Instruction publique, adjoint au maire, secrétaire du Comité d'initiative; Schommer, artiste peintre à Neuilly-sur-Seine; Sée Armand, président de la classe 46 à l'Exposition; Segard Désiré, conseiller municipal, Roubaix.

MM. Selliez, président de la classe 34 à l'Exposition; Mme Séverin, directrice du Collège de jeunes filles de Roubaix; Simon Hector, de la maison Decoulange et Loiseau, Roubaix; Smart H., délégué à l'Exposition d'Australie, Londres; Stahl, président du groupe 10; Thérin, maire de Wattrelos; Thiéé Maurice, secrétaire général du Comité colonial, Paris; Theunissen, sculpteur, à Paris; Thibeaux, architecte, à Roubaix; Thivet H., secrétaire général de l'Exposition; Timperman Jules, de la maison Dervillé et fils, Roubaix; Toulemonde Emile, membre de la Chambre de commerce; Turbelin, président de la classe 15 à l'Exposition; Turbot, président de la Chambre de commerce de Valenciennes; Vandeele Henri, secrétaire de la presse à l'Exposition; Vandame-Carissimo, constructeur-mécanicien, membre du Comité d'initiative; Vonlaton, chef de division à la préfecture, Lille; Vanoutryve Auguste président du groupe 9, Roubaix; Vautrin, chef de division à la préfecture à Lille.

MM. Viellar Pierre, vice-président du groupe 14 à l'Exposition; Vivet, président du groupe 2 à l'Exposition; Vuitten Louis, président de la classe 39; Wachmar Cyrille, président de la classe 8 à l'Exposition; Wattel Paul, juge titulaire au tribunal de Commerce, Roubaix; Wattinne Gustave, ancien adjoint au maire de Roubaix; Wauthy, président de la Chambre de Commerce de Douai; Weerts, artiste peintre, Paris; Weill Charles, conseiller municipal de Roubaix; Wibaux Joseph, président du Syndicat des fabricants, Roubaix; Wibaux René, Roubaix; Wicart Emile, membre de la Chambre de Commerce de Roubaix.

Discours de M. Vincent

A la fin du repas, M. le Préfet du Nord prend le premier la parole et remercie M. le maire de Roubaix de lui avoir fourni l'occasion d'assister à l'inauguration de ce grand Hôtel de Ville et de la magnifique Exposition internationale du Nord de la France dont en sa qualité d'administrateur d'un grand département français, il est heureux de constater le succès.

Rappelant ensuite le retour de M. le Président de la République, de son voyage en Tunisie, il croit opportun de lui envoyer un témoignage d'hommage et de reconnaissance. A cet effet, il porte un toast à M. Fallières, auquel s'associent tous les convives.

M. Eugène Motte se lève alors et est l'objet d'une chaleureuse ovation. En son langage imagé et pittoresque, il prononce un discours très écouté.

Discours de M. Eug. Motte

Maintenant que le cérémonial officiel de la double inauguration est terminé, au milieu de l'atmosphère de sympathie qui règne dans la salle de ce banquet, nous pouvons, dit M. Eugène Motte, parler un peu moins solennellement. Nous pouvons quitter le ton majeur pour le ton mineur.

Je veux remercier M. le Préfet qui a bien voulu assister à la pose de la première pierre de l'Hôtel de Ville et je suis heureux de le voir à nos côtés en cette journée d'inauguration, dans cette salle qui rappelle le nom d'un vieil ancêtre qui avait obtenu pour Roubaix le droit de fabrique de toute laine, — car il paraît qu'à cette époque reculée le système des délimitations existait déjà — (Rires et applaudissements.)

Je suis heureux de voir que M. le Préfet participe avec nous aux joies et au succès de cette journée.

Ce succès, nous le devons aux parlementaires de la région du Nord. Ils se sont groupés en un faisceau de force, oubliant dans une heureuse trêve les préoccupations politiques pour obtenir à nos fêtes la participation des représentants du Gouvernement.

Je remercie les maires des grandes villes du département du concours qu'ils nous ont prêté.

Cette maison, messieurs, est de bon accueil et fraternelle. Depuis quelque temps, nous étions un peu jaloux de nos voisins; nous... louchions sur les Hôtels de Ville de Tourcoing, Douai, Lille. C'était de l'émulation mais non de l'envie. Entre Lille, Roubaix et Tourcoing, existe une communauté d'intérêts qui, toujours plus étroite, amènera la fusion toujours plus complète des cœurs. Toutes nos joies sont les leurs; tous nos succès sont partagés. (Vifs applaudissements.)

On a dit que cette maison était grande, trop grande. Mais tous les services qu'elle va être appelée à abriter plus nombreux d'année en année, par l'application des nouvelles lois sociales amenées par le progrès montreront qu'elle est bien et entièrement occupée. (Applaudissements.)

Laissez-moi donc remercier M. Victor Laloux de l'ampleur de pensée qu'il a apportée dans la conception de cet édifice communal. Il a été aidé dans sa mission par les entrepreneurs roubaisiens qui se sont montrés à la hauteur de leur tâche. Aussi avons-nous tenu à les inviter aujourd'hui à cette table avec deux ouvriers de chaque service. (Bravos; applaudissements.)

A la fin de cette journée dans laquelle nous avons mis avec nos deux inaugurations les bouchées doubles — quand on tient un ministre il faut en profiter — je suis heureux de vous laisser l'impression que l'Exposition de Roubaix obtient son contingent de succès malgré Rome, Turin, etc. Ce contingent de succès est dû au contingent de travail et d'effort fourni par les Roubaisiens.

J'espère que le Ministre des Colonies viendra pour sanctionner la série des huit palais coloniaux de notre Exposition. Nous attendons aussi la visite de M. le Ministre de l'Agriculture.

Je remercie aussi M. Vancauwenberghe, président du Conseil Général. Le Conseil Général nous a accordé 25.000 francs, c'est la seule que nous ayons obtenue. Je souhaite que Roubaix continue à travailler, les joues fermes et les lèvres vermeilles.

Les échanges commerciaux deviennent de plus en plus difficiles à cause des droits de douane. Nous devrons trouver une compensation à l'intérieur et pour cela, il faut que la France jouisse d'une paix profonde et sûre.

Monsieur le Ministre, je souhaite que vous emportiez de votre visite l'impression qu'à Roubaix il y a des hommes de bonne volonté prêts à étudier tous les problèmes de la vie économique et sociale, en bons citoyens et en bons républicains.

Des applaudissements prolongés saluent les paroles de M. Eugène Motte.

Discours de M. Hayez

M. Hayez, sénateur, succède à M. Motte et, au nom des parlementaires du département pour lesquels M. Dron devait prendre la parole, mission dont la fatigue l'empêche de s'acquitter, il félicite la ville de Roubaix et son administration d'avoir, par l'Exposition qui vient d'être inaugurée, prouvé la fécondité et l'énergie de la région du Nord, l'une des plus actives de la France. S'adressant à M. le ministre, il lui dit que dans sa visite de ce jour il a constaté la prospérité de l'industrie, mais qu'il pourra dans des visites subséquentes aux diverses parties de la région, constater aussi la richesse du sous-sol et de l'agriculture.

Au nom des parlementaires et des grandes villes du département, il remercie M. Motte de l'accueil qu'il a réservé aux membres du Parlement et aux représentants des importantes cités. Il félicite Roubaix de son Exposition qui dépasse toutes les espérances et montre ce que peuvent faire des hommes intelligents et actifs, secondés par des collaborateurs dévoués.

Discours de M. Vancauwenbergh

Le président du Conseil général du Nord, en termes distingués et chaleureux, exprime à son tour sa satisfaction d'avoir assisté à la double cérémonie d'inauguration de l'Hôtel de Ville de Roubaix et de l'Exposition internationale du Nord de la France. Il se déclare heureux que le Conseil général ait contribué par sa subvention à cette manifestation de l'énergie et de l'initiative industrielles et félicite l'administration roubaisienne du succès que l'inauguration fait prévoir.

M. Mathon, président du Comité d'organisation de l'Exposition prononce ensuite le discours suivant :

Discours de M. Eug. Mathon

Monsieur le Ministre,

Messieurs,

J'ai un agréable devoir à remplir, c'est celui de souhaiter la bienvenue à Messieurs les Commissaires généraux étrangers, et de leur dire, au nom de tous, combien nous leur sommes reconnaissants du concours qu'ils nous ont prêté.

Je salue d'abord M. Llobet José, consul général de la République Argentine, et M. Jules Segard, commissaire général honoraire. Votre Gouvernement, Messieurs, a voulu témoigner à notre pays combien il appréciait les relations que votre région n'a cessé d'entretenir avec votre pays depuis de longues années. Le magnifique monument, qui a été érigé a fait l'admiration de tous, les produits que vous y exposerez augmenteront, je n'en doute pas, les échanges commerciaux, déjà si importants entre nous.

Permettez-moi de remercier particulièrement M. Jules Segard, commissaire général honoraire, qui s'est rendu lui-même à Buenos-Ayres, pour exposer, au Gouvernement Argentin, ce que serait notre Exposition, et l'intérêt qu'il y avait pour lui à y figurer; vous voyez, Messieurs, de quelle façon son appel a été entendu.

Nous devons également exprimer nos sentiments de profonde gratitude à M. Llobet, consul général, que nous avons le plaisir de posséder aujourd'hui, et à M. Bosh, ministre des Affaires étrangères de Buenos-Ayres, qui nous ont puissamment aidés dans cette circonstance.

Lorsqu'à Noël 1909, les Roubaisiens et Tourquennois, acheteurs de laines à Sydney, sont venus, pour demander à votre Gouvernement Australien de venir sceller les relations, toujours plus importantes, qui nous attachent à ce pays, la réponse a été immédiatement favorable. Vous avez tenu à affirmer la vitalité de votre pays, en répondant à notre appel et en nous montrant l'avenir commercial qui lui est réservé.

Nous sommes heureux de voir un de nos concitoyens, M. Pierre Flipo, représenter l'Australie, comme commissaire général; nous le prions, ainsi que M. Smart, commissaire délégué, de reporter nos hommages à Sir Georges Reid, haut-commissaire, pour l'Australie, à la bienveillance de qui nous devons l'intéressante exposition australienne.

Monsieur Duquesne de la Vinelle, le Gouvernement Belge, en vous nommant commissaire général à l'Exposition de Roubaix, ne pouvait faire un choix qui nous fut plus agréable; la région de Tournai, que vous habitez, est en contact permanent avec notre région. Rien de ce qui se passe chez vous ne nous reste étranger, et nos cœurs ont toujours battu à l'unisson; vous avez réuni autour de vous des personnalités qui nous sont chères à plus d'un titre; M. le comte de Hemptinne, dont nous connaissons les sympathies pour nous et notre pays; M. Keyn, qui était directeur général de l'Exposition de Bruxelles, exposition qui a laissé un souvenir inoubliable chez tous.

Mais, Messieurs, j'ai surtout à adresser mes remerciements à M. Francotte, président du Comité belge des exposants à l'étranger. M. Francotte a toujours témoigné sa sympathie à notre pays en toutes circonstances; nous avons encore présente à la mémoire cette brillante Exposition de Liège, en laquelle vous nous avez accueillis avec tant de bonne grâce, comme ministre du Commerce. Aussi, le Comité des exposants belges à l'étranger savait-il mettre en bonnes mains ses destinées en vous choisissant comme son président.

Quoique faisant ses débuts dans la carrière, votre Association s'est trouvée à la tête de trois expositions à organiser, mais elle n'a pas craint cette tâche, et, en ce qui nous concerne, nous savons que la participation belge sera digne de son pays, et des relations si amicales que nous entretenons ensemble.

Le Gouvernement de Sa Majesté la Reine de Hollande a voulu marquer également le prix qu'il attachait au développement des relations économiques de notre région avec son pays; M. Ledieu-Dupaix, consul de Hollande à Lille, s'est dépensé sans compter pour arriver à ce résultat; M. Bik, commissaire général, a bien voulu déjà nous honorer de sa visite, assisté de M. Katz, commissaire délégué de l'Exposition Néerlandaise.

Je crois, Monsieur le Commissaire général, que vous avez retrouvé la fameuse baguette des contes de fées; vous avez érigé et organisé le Palais de la Hollande en quelques jours; vous avez battu tous les records de la rapidité. Par son élégance et son caractère, la construction a réuni tous les suffrages.

La Nouvelle-Zélande a bien voulu également répondre à l'appel que nous lui avons adressé, et dont M. Noppenaire a été l'heureux interprète; nous le remercions de tout cœur. Nous saluons M. le Commissaire général Smart, et le prions de reporter à M. le haut commissaire, Sir Hall Jones, tous nos remerciements et l'expression de notre sympathie. Les rapports de notre région avec la Nouvelle-Zélande vont toujours en augmentant chaque année; nous y sommes attirés par le développement extraordinaire que prend cette colonie, et nos vœux sont de la voir toujours plus prospère.

Je remercie également M. l'ambassadeur d'Italie à Paris, Son Excellence M. Tittoni, qui a bien voulu accorder son haut patronage à la formation d'une section italienne, sur la demande de M. Macchi, vice-consul d'Italie à Lille. Il en a confié l'organisation à M. Rosso, qu'il a délégué comme commissaire; grâce à eux, l'Art décoratif italien sera représenté chez nous par ce qu'il a de plus gracieux.

Monsieur Saint-Germain, comme président du Comité colonial des expositions, vous avez bien voulu nous promettre tout votre concours dès l'origine. Je vous prie d'agréer ici l'expression de notre vive reconnaissance. Grâce à vous, toutes les colonies sont représentées, ainsi que le Ministère des Colonies; MM. Prouvost et Trouillot se sont dépensés sans compter; aussi le résultat obtenu a-t-il dépassé toutes nos prévisions les plus optimistes, et nous espérons que tous nos compatriotes comprendront la grandeur de l'œuvre à laquelle se sont consacrés ces Messieurs, les exposants devant tendre à développer, non seulement les sympathies, mais aussi les échanges commerciaux.

Ils l'ont compris, et font œuvre de bons Français en faisant connaître à tous les progrès incessants réalisés dans nos colonies. Nous prenons souvent plaisir à nous décrier, alors qu'à l'étranger, on admire notre œuvre coloniale; rendons-lui justice, et aidons-là de tous nos efforts; ce sera là la vraie récompense que le Comité colonial attend de vous.

Que dirai-je à M. David-Mennet pour le remercier, ainsi que son Comité? Il nous prépare des merveilles, il nous tarde de les admirer.

Je dois aussi rendre hommage au zèle de MM. les architectes Dubois, Dupire-Destombes, Delrue, Derégnaucourt, qui se sont partagé l'exécution des constructions; au dévouement inlassable de M. De Montarnal, que je regrette de ne pas voir ici, retenu qu'il est par un deuil de famille; de M. Contal, notre architecte paysagiste; de M. Juery, notre ingénieur électricien, qui a réalisé ce tour de force d'être prêt à illuminer aujourd'hui, jour de l'inauguration. Je ne vous parle pas de ce qu'il va vous présenter, je vous en réserve la surprise tout à l'heure. Nos entrepreneurs se sont employés sans relâche pour arriver à la date indiquée, et cela a été pour eux une émulation de bon aloi.

Mais surtout, Messieurs, nous devons rendre hommage aux ouvriers de toutes catégories qui n'ont cessé de travailler avec un zèle inlassable pour atteindre le but; en grande majorité, enfants de la région, ils ont mis leur amour-propre à présenter aux visiteurs un ensemble harmonieux et digne de la réputation de notre ville.

En terminant, je veux adresser tous mes remerciements à Messieurs les membres de la Presse de Paris, de la Presse de province, qui ont bien voulu se déranger de loin pour assister à notre inauguration. Ils ont toujours, jusqu'ici, parlé de notre Exposition en termes sympathiques; j'espère que ce qu'ils ont vu aujourd'hui, les engagera à nous continuer leur bienveillant appui. Quant à vous, Messieurs les membres de la Presse régionale, vous avez, dès l'origine, fait de notre Exposition votre chose, vous avez vibré avec nous, vous avez partagé nos espérances, et vous n'avez pas ménagé vos efforts; je vous en remercie de tout cœur, au nom du Comité d'initiative.

Je lève mon verre à la santé de MM. les Commissaires généraux, et les prie de reporter à leurs Gouvernements respectifs notre hommage, et de considérer Roubaix comme leur propre pays; nous ferons tout ce que nous pourrons pour leur en rendre le séjour agréable.

Je bois à la santé de tous ceux qui ont concouru à l'érection de l'Exposition.

Je bois à la santé de la Presse.

Discours de M. Francotte

M. Francotte, ancien ministre du travail de Belgique, prend la parole après M. Mathon. En un langage empreint d'une élégante distinction, il exprime le sentiment ému que lui a fait éprouver la vue du drapeau français qui avait flotté pendant plusieurs mois à l'exposition de Bruxelles. Nous aimions, dit-il, le drapeau français dont les trois couleurs sym-